

Roses d'automne

*Cette pétale de rose,
Qui par le vent s'envole.*

*De ce rosier sauvage,
De parles herbes folles.*

*Rose sentimentale,
A l'aube des secrets.*

*Sous la fenêtre close,
Ce bouquet de beauté.*

*Qui demain, se pare,
De perles de rosée.*

*Ces fleurs et ces pétales,
Qui ont tant donné.*

*C'est dans l'indifférence,
Que ces fleurs ont fané...*

Mr Alain Tardiveau

Petite rose sauvage

*Petite rose sauvage qui se lève pour éclore,
Ces quelques feuilles, perlées après l'orage,
Où glisse l'eau de rosée, perles d'aurore,
Virginité de beauté, qui reste bien sage.*

*De corolle en calice, en simples pétales,
Fleur innocente, dans ce bouquet pastel
Un soupçon parfumé, presque sentimental
Eclat poétique pour être encore plus belle ;*

*Petite rose sauvage, qui se mire au soleil
Séductrice d'un rêve, pour s'offrir,
Dans le vent s'envolent, ces pétales de miel,
Couleurs d'arc-en-ciel, pour nous attendrir.*

*Reste sauvage, petite rose presque enfant,
Beauté sans nom et sans maquillage,
Farouche et solitaire, quelques instants
Te garder, entre deux pages .*

Alain Tardiveau

Fleur sauvage

*Des rides sur ma main,
Le temps passe et ne m'attend pas.
Il court. Je marche au pas.
J'ai choisi un autre chemin.*

*J'ai fait halte chez toi
Mais la rose a bien des épines
Ornées de pointes fines
Et je me suis piqué au doigt.*

Conzales Matthieu

Une rose

A Nathalie,

*Une rose en tissu posée sur tes cheveux
Trônant sur ta jeunesse, immortelle et sans vie ;
Tu peux à tout moment juste selon tes vœux,
La mettre où l'enlever au gré de tes envies.*

*Comme un cœur encore chaud et qui bat et qui vit
Cette rose est teintée d'un pourpre fabuleux,
Un rouge couleur sang et nébuleux,
Qui attire et intrigue et fascine et ravit.*

*Pareil à la cerise au dessus du gâteau
Cette fleur sans pareil vogue tel un bateau
Sur l'océan châtain chutant de ta figure*

*Par les flots ondulants de cette chevelure.
Moi ma rose elle est bleue, un bleu triste et amer,
Couleur de l'impossible et j'ai le mal de mer.*

Conzales Matthieu

*Que vous ayez une vie en rose,
Que vous puissiez tout voir en rose,
Rose bonbon ou bien rose thé.*

*Que votre amour reste frais,
Frais comme la rose,
Parfumé à l'eau de rose,
Léger volant pétale de rose.*

*Qu'à ce matin à la rosée,
Vous suiviez votre rose des vents,
Pour rechercher la rose des sables.*

*Deux verres de vin rosé
Sur votre table en bois de rose.*

*Et que jamais, au grand jamais,
Vous ne vous envoyiez sur les roses !*

*Pour avoir le temps d'aimer,
Chère rose et ton aimé,
La douceur du vieux rose...*

Caroline Siffert

La rose

*Puisque tous les cailloux
Se sont rassemblés pour te guider
Vers le lit de ma rivière*

*Puisque tu es venue de si loin
Par le chemin bordé de roses
Pour les cueillir une à une*

*Puisque l'une d'elles offerte à te doigts
A fait saigner ma main*

Et

*Que tu as maquillé de mon sang
Ton visage*

*Il coulera désormais entre nous
L'eau pure des âmes chères*

Et

*Il n'y aura plus jamais de journées
Sans qu'une fleur ne se fane
Pour nos cœurs.*

Paul Reyter

Les roses fanées

Rose fanées

*Hier encore vous me piquiez
De vos charmes désuets
J'y retrouvais la douleur oubliée
D'une ancienne blessure
Quand
Les battements de mon cœur étouffaient
Des larmes sous la laine du soir
Quand
L'eau amère d'une absence coulait
Sur ma peau.*

Aujourd'hui

*Les désirs deviennent des pensées
Les espoirs reposent sur des mots
Et
La solitude s'invite
Dans ma tête comme une femme
Avec elle
Je dors sur une seule épaule
Les aiguilles ne retiennent plus
Les heures prisonnières sur le cadran
La main du sommeil ouvre le voile
D'un rêve nouveau.*

Paul Reyter

La rose

*La roseraie, réserve florale aux diverses variétés,
Arbustives, en guirlandes, sur des dômes ou tonnelles,*

*Jour après jour voit s'épanouir son éternelle beauté
Œuvre que dame nature à merveille renouvelle.
Libre, hybridée, nuancée, la rose agréablement parée
Inspira Ronsard et sa mignonne rendue immortelle.
Envoûtante, armée de ses aiguillons, elle est identifiée.*

*Rayonnante, séduite, à la fin du joli de mai
Ouvrant ses pétales, mon esprit se met à vagabonder.
Sereine en toute liberté ton cœur est un palais
Enchanteur qui exhale un agréable parfum raffiné.
Reine tantôt rebelle ou disciplinable à souhait,
Arceaux, treillages pergolas aident à agrémenter
Ici, en ce jardin fleuri, ta robe avec tous ses attraits
Embellie par l'amour et la grâce qui te font admirer.*

Hervé Donjon

La rose

*La rose c'est la vie
Quand la rose s'ouvre
C'est le cœur qui parle
Quand les pétales tombent
Ce sont les yeux qui se ferment
Quand la rose est fanée
C'est le cœur qui est triste
Quand on la jette
C'est le cœur qui s'éteint.*

Planque Nadine

Les roses d'atacama

*Nuit en gésine
Un ciel proche à toucher des étoiles
Que la lune éteindra*

*Le vent de nitrate et de salpêtre
Exalte la plainte tellurique des Andes
Et le désert saigne des rouges roses d'Atacama*

*Ephémères
Je les ai cueillies pour toi
Sanchez
Del grande Norte
A jamais dormeur de San Pedro
Mon ami*

Valparaiso 2009

Guy Veilfaut

L'églantine

*Rose ne suis- celle qu'on vante-
Mais timide contrefaçon.
On me dit flamme d'un buisson
Que le souffle d'avril évente.*

*Si j'ai parfois grâce d'infante
Aux vers jolis d'une chanson,
Rose ne suis-celle qu'on vante-
Mais timide contrefaçon.*

*De défleurir la peur me hante
Avant qu'aux lèvres d'un garçon
Je n'ose espérer ce frisson
Qui vous empourpre, triomphante.
Rose ne suis, celle qu'on vante...*

Guy Vieilfaut

Le bouquet

*Comme pour un pas de danse, la jeune fille s'avance,
Ses pieds foulent le sol. Des pétales s'envolent
Sous son soulier d'argent. Dans l'éclat de ses gants
On peut voir un bouquet, neuf roses liées
Dont la couleur carmin tranche avec le satin,
Le blanc immaculé de sa robe de mariée.*

*Elle marche vers l'autel, si pure, si jeune, si belle,
Ces roses pour seule arme. Sa mère verse une larme
Et prie pour que sa vie soit heureuse et bénie
Que l'amour la protège, lui évite les pièges
Et que son destin soit comme dans ces gants de soie,
Protégé des épines.
Bientôt, de sa main fine,
Où brille désormais une alliance dorée,
Elle saisit le bouquet. Murmure dans l'assemblée !
Chaque femme a les joues roses en contemplant les roses
Qu'elle rêve en secret de pouvoir attraper
Rêve que le prochain bouquet sera le sien...
Rêve du grand amour, de rencontrer un jour
L'homme à qui dire ce « oui »
Les épines ? Tant pis.*

Messad Lauren

L'odeur des roses.

*Jouant sous la jolie gloriette
Doux souvenir de mon enfance
J'aimais alors jeune fillette
Capter des roses la fragrance.*

*Le jardin était ceinturé
Par cent rosiers odorants
Que grand-père avait bouturé
Aux coloris exubérants.*

*Lorsque le permet le beau temps
En flânant dans le parc Coquelle
Je les contemple très longtemps
Les imaginant immortelles.*

*Qu'elles soient blanches, rouges, roses
Ordinaires où bien d'exception
Epanouies, à peine écloses
Ces fleurs ont ma prédilection.*

Hélène Balotaud.

Pétales

*La rose est revenue.
Déjà sous le bouton poussait son espérance.
Le jour l'a aperçue
Et l'éclata soudain dans sa munificence.*

*La rose est revenue.
J'avais au fon de moi cette désespérance.
La rose l'aperçut,
Fixant dans un rayon sa belle rutilance.*

*J'avais confiance en elle
Dans sa douceur penchée, odorante, fragile,
L'espérant éternelle.
Une perle glissait sur sa robe nubile.*

*Elle lutta longtemps.
Aux assauts du soleil, à l'orage cinglant,
Résista vaillamment.
Ses pétales perdirent le rouge étincelant.*

*Et le temps a vaincu.
Peu à peu s'effile sa vivace beauté.
La rose a disparu
Dans le souffle léger de pétales posés.*

*Ils resteront encore
Comme les souvenirs d'un fabuleux été
Puis s'éteindront alors,
Traces diaphanes dans la terre absorbées.*

Robert Pauwels

Elle aurait pu...

*Elle aurait pu naître
Au beau milieu du massif.
Elle aurait pu pousser
Au beau milieu du parterre.
Certainement qu'elle aurait pu.*

Mais le hasard ne l'a pas voulu.

*Elle aurait pu connaître
Les regards admiratifs
Les compliments ressassés
Et de vases du meilleur verre.*

Cela aurait sans doute été son dû.

*Elle aurait pu défier les étoiles
Tant son éclat resplendit.
Elle aurait pu servir de modèle
Au peintre pour sa toile.
Que le tableau ait été ou non fidèle
Et la voilà glorifiée sans contredit.*

*Mais elle est ici demeurer
Dans un coin du gazon
Près des habitations
A loyer modéré
Parmi les ébats et les cris joyeux
Des enfants qui la couvent des yeux.*

*C'est ainsi que, faisant fi de sa condition modeste
Je l'appelle « ma rose » et cela sans conteste.*

Jean-Pierre Droulez

Elle se prénommeait Rose

Elle se prénommeait Rose et n'était pas vraiment jolie.
A tout prendre, elle eût préféré s'appeler Rose-Marie.
L'affubler ainsi, pensait-elle, d'un nom de fleur,
N'était-ce point là faire offense à sa pudeur ?

Elle se prénommeait Rose et elle était servante,
La hâte et la fatigue étant chez elle choses courantes.
Elle qui avait rêvé la fine fleur de la gent féminine,
Connaissait le sort peu reluisant de la modeste églantine.

Elle se prénommeait Rose et n'avait pas d'amant.
Un valet de ferme lui offrit pourtant son bras.
Mais rose n'eut pas le cœur à poursuivre au-delà,
Craignant que toute fleur ne se flétrisse outrageusement.

Elle se prénommeait Rose et n'avait pas d'argent.
A vrai dire, cela ne l'affligeait pas vraiment.
Elle trouvait son bonheur dans la simplicité,
Ayant appris à lire et surtout à compter.
Cependant, moi qui l'ai bien connue, je puis vous dire
Que rose n'était guère avare de son sourire.

Voici désormais bien longtemps que rose a quitté cette vie,
Elle, dont on disait volontiers qu'elle n'était pas jolie.
Depuis lors, les plus belles roses du jardin me paraissent communes.
Et même certains jours-vous l'avouerais-je ? Les roses m'importunent.

Jean-Pierre Droulez

Ô belle rose

Ô belle rose,
Séductrice de mon cœur à mes yeux.

Ô belle rose,
Ta robe éclatante de lumière et de feux.

Ô belle rose,
M'envoûte, me passionne et me charme.

Ô belle rose
Tes épines égratignent,...je suis en larmes.

Ô belle rose,
Tes pétales fragiles qui tombent dans le vent.

Ô belle rose
Tristesse d'automne, souvenir d'avant.

Ô belle rose,
Parfum oublié, le temps d'un été.

Maintenant tu es fanée...

Boulogne Antoine

La rose

La rose a un parfum si doux
Que les abeilles la butinent chaque matin.

La rose est si belle
Que les sauterelles la regardent chaque soir.

La rose est si mutine
Que la chouette la chahute chaque nuit.

Mais la rose, elle, que fait-elle ?
Elle enchante mes yeux et adoucit mes regrets.

Laurène Benouwt.

Une rose

Un jardin sans rose
C'est une poésie en pause.

Une rose ne venant pas d'un roseau
C'est comme une mer sans eau.

Une rose sans pétale
C'est un cavalier sans son cheval.

Une rose sans sa tige
En voilà une qui se néglige !

Une rose sans épine
Oui çà la mitige
Mais bon, c'est minime.

Laetitia Lefort

La rose

Prendre une rose dans le jardin d'Eden
C'est une rose épanouie et sans haine.
Toucher ses belles épines de diamant
C'est comme toucher une grosse somme d'argent.

Sentir son odeur me rappelle l'été.
Dormir sous cette rose me berce
C'est comme aller à la messe.
A mon réveil la rose n'a toujours pas fanée.

Juliette Ternoy

Rodendaël et la rose

La rose est partout !

Li y a le rose bonbon des filles
Et les délicieux bonbons roses.

Il y a le champ des roses
Et la rose des champs.

Il y a aussi les flamants roses
Et les petits cochons timides.

Chez nous, il y a la Vallée des Roses
Car à Rosendaël , on voit la vie en rose !

Antony Kraaijenbrink.

Roses des feux rouges
Les rose blanches importées
Chez le fleuriste du quartier
Où il y avait des flamboyants et des jacarandas qui
Ombraient les rues sans
Ombre au soleil pesant
Sentent vaguement, subtilement, la rose
Mais elles sont très belles
A les regarder.

Dans le vacarme des interminables attentes
Au feu rouge
Certains vendent des kleenex
D'autres vendent des citrons
Des gamins des rues viennent vous proposer d'acheter à tout
Prix
Un ou deux bouquets de roses rouges
Des roses authentiques, du pays,
On l'appelle aussi rose populaire ou baladi
Elle sent très bon très fort la rose
Ici, on l'aime tant cette rose qui fleure bon
Qu'on la savoure aussi
En sorbet, loukoum et confiture

Les gamins des rues, eux,
Ils ont marchandé les bouquets de roses
Avant que les rose ne se fanent

Suzanne El Lackany

Larmes de rose

Même les roses pleurent
Quand l'angoisse les effleure
Même les roses pleurent
De peur ou de douleur

Piquante amazone
Liberté ton cheval de bataille
Altière, tu nous toises
Du haut de ton château de cartes
Mais fragile sous le joug de la lame
Qui, vers le vase, te conduira
Sur tes doux pétales offerts
De rosée une larme perle déjà

Même les roses pleurent
Quand l'angoisse les effleure
Même les roses pleurent
De peur ou de douleur

Même les roses pleurent
Quand la joie les effleure
Même les roses pleurent
De bonheur en plein cœur

Caroline Moal